



**Organisation
panaméricaine
de la Santé**



**Organisation
mondiale de la Santé**
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

58^e CONSEIL DIRECTEUR

72^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Session virtuelle, 28 et 29 septembre 2020

CD58/DIV/7
Original : anglais

**PRÉSENTATION DU RAPPORT ANNUEL 2020
DR CARISSA F. ETIENNE
DIRECTRICE DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN ET
DIRECTRICE RÉGIONALE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
POUR LES AMÉRIQUES**

**PRÉSENTATION DU RAPPORT ANNUEL DE 2020
DR CARISSA F. ETIENNE
DIRECTRICE DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN
ET DIRECTRICE RÉGIONALE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
POUR LES AMÉRIQUES**

28 septembre 2020

**58^e Conseil directeur de l'OPS
72^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Monsieur le Président du 58^e Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé, Dr Fernando Ruiz Gómez, Ministre de la Santé et de la Protection Sociale de la Colombie,

Mesdames et Messieurs les invités spéciaux,

Honorables Ministres et Secrétaires à la Santé des États membres de l'Organisation panaméricaine de la Santé,

Distingués délégués des États Membres,

Distingués membres du Corps diplomatique,

Représentants d'organisations non gouvernementales ayant des rapports officiels avec l'Organisation panaméricaine de la Santé,

Représentants des Nations Unies et autres institutions spécialisées,

Chers collègues de l'OPS et de l'OMS,

Chers invités,

Mesdames et Messieurs :

Bonjour à tous.

J'ai l'immense plaisir de vous présenter le Rapport annuel 2020 du Directeur du Bureau sanitaire panaméricain, intitulé cette année Sauver des vies et améliorer la santé et le bien-être.

Ce rapport couvre la période de juillet 2019 à juin 2020, au cours de laquelle, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, le Bureau sanitaire panaméricain et les États Membres de l'OPS ont été confrontés à nombre de défis ô combien redoutables. Nous avons tous dû faire face et riposter à la pandémie de COVID-19, ainsi qu'à ses répercussions colossales sur la santé de nos populations et ses conséquences dévastatrices sur nos systèmes de santé, sur nos économies et sur nos mécanismes de protection sociale, l'ensemble de ces effets perturbant en profondeur la vie, le travail et le commerce dans leurs moindres aspects, non seulement dans les États Membres, mais aussi au Bureau.

Outre la COVID-19, nous avons été confrontés au Bureau à une crise financière sans précédent en raison du non-paiement d'une proportion importante des

contributions fixées des États Membres et du gel de certaines contributions volontaires, ce qui a mis à rude épreuve notre propre résilience et notre capacité à fonctionner de manière efficace et efficiente. Cette crise financière nous a obligés à mettre en œuvre d'importantes mesures de maîtrise des coûts, tout en répondant aux innombrables besoins de nos États Membres suscités par la pandémie.

Toutefois, je suis extrêmement reconnaissante qu'avec solidarité, et dans l'esprit profondément ancré du panaméricanisme, nous ayons fait face à ces défis, transformé les systèmes et les processus, innové et obtenu des résultats quant à l'amélioration de la santé des peuples de la Région des Amériques, en particulier ceux qui vivent dans des conditions de vulnérabilité. Bien que l'intégralité du rapport annuel soit à votre disposition, j'aimerais profiter de cette occasion pour souligner certaines de nos réalisations et interventions connexes.

Progrès en matière de santé universelle

La COVID-19 a sévèrement démontré les répercussions négatives des iniquités et du manque chronique d'accès aux déterminants sociaux de la santé sur les résultats obtenus en matière de santé. La santé universelle, dont l'élément fondamental est l'approche des soins de santé primaires, est essentielle pour réduire les iniquités. Le Bureau a fait progresser la santé universelle en favorisant les aspects de leadership et de gouvernance des fonctions essentielles de santé publique actualisées, notamment au niveau parlementaire en Amérique centrale et en Amérique du Sud, et en renforçant les réseaux intégrés de prestation de services de santé. Nous avons continué de promouvoir les SSP-30-30-30, soit le Pacte régional sur les soins de santé primaires pour la santé universelle lancé à Mexico en avril 2019, en saisissant toutes les occasions de plaider énergiquement pour une réduction d'au moins 30 % des obstacles qui entravent l'accès à la santé, pour une augmentation des dépenses publiques de santé à un minimum de 6 % du produit intérieur brut et pour l'affectation d'ici à 2030 d'au moins 30 % de ces ressources au premier niveau de soins. Nos expériences vécues avec la COVID-19 ont explicitement démontré qu'il s'agit là de composantes essentielles pour riposter efficacement à cette pandémie et garantir une reconstruction nationale post-COVID-19 à long terme.

Poursuite des achats de fournitures essentielles

Conséquences des sévères restrictions de voyage et de transport du fait de la COVID-19 ainsi que d'une réduction ou d'une réorientation de la fabrication de nombreux produits, notamment des ingrédients pharmaceutiques actifs, les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales ont soulevé dans les États Membres le spectre de la pénurie de médicaments essentiels, de trousse de diagnostic, de fournitures pour la lutte antivectorielle, de vaccins et d'autres technologies sanitaires. Le Fonds renouvelable régional pour les fournitures stratégiques de santé publique de l'OPS (le Fonds stratégique) et le Fonds renouvelable pour l'accès aux vaccins de l'OPS (le Fonds

renouvelable) ont démontré leur utilité pratique et fonctionnelle en tant que piliers fondamentaux de notre coopération technique, car ils ont largement facilité l'accès des États Membres à des fournitures et des vaccins de qualité, sûrs et abordables, notamment des équipements de protection individuelle, des trousseaux de tests, des médicaments antirétroviraux, antituberculeux et antipaludiques et, pour la première fois, un biosimilaire biothérapeutique, ce qui a contribué à atténuer l'impact de ces perturbations et à permettre la poursuite des traitements chez les personnes atteintes de certaines maladies.

Très vite au cours de la pandémie, et indépendamment du Fonds stratégique, nous avons fait des dons aux pays, de sorte qu'au 28 février 2020, 29 512 tests PCR spécifiques à la COVID-19 avaient été envoyés à 24 pays et, au 15 mars 2020, 9,72 tonnes d'équipements de protection individuelle avaient été envoyés à 25 pays à partir du stock stratégique de l'Organisation, basé au Panama.

Progrès en matière d'élimination des maladies transmissibles

Dans le cadre de l'Initiative d'élimination des maladies de l'OPS, approuvée par le Conseil directeur en 2019, nous avons renforcé nos partenariats avec le Fonds mondial, l'USAID, l'Union européenne, la FIOCRUZ et les CDC des États-Unis, entre autres, et fait progresser l'élimination de l'infection à VIH, de l'hépatite B, du paludisme et de la tuberculose, ainsi que de maladies infectieuses négligées telles que la rage. El Salvador et le Belize n'ont signalé aucun cas autochtone de paludisme en 2019, ce qui en fait de bons candidats à la certification de l'élimination, en 2020 et 2022 respectivement. Grâce à un financement de la Banque mondiale et en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, nous avons entrepris avec succès une initiative de vaccination antirabique canine dans neuf des dix départements d'Haïti, obtenant un taux de couverture de 79,4 %. Nous avons collaboré pour renforcer la mise en œuvre de l'approche Une seule santé dans la lutte contre les infections zoonotiques et pour intensifier la surveillance et la capacité diagnostique en matière de résistance aux antimicrobiens.

Dans le cadre de son programme de vaccination, le Bureau a soutenu de manière continue les pays et les territoires afin qu'ils maintiennent leurs programmes de vaccination et lancent les préparatifs nécessaires à l'introduction d'un possible vaccin anti-COVID-19. Le Bureau suit de près la filière de développement des vaccins anti-COVID-19 et collabore avec des partenaires mondiaux pour plaider en faveur d'éventuels vaccins accessibles et abordables pour tous les pays, quelle que soit la classification de leurs revenus respectifs. Grâce aux interventions bien ciblées du Fonds renouvelable de l'OPS, nous avons pu réduire au minimum les ruptures de stock potentielles des vaccins antirougeoleux, antidiphthériques et anti-amarils, alors même que nous travaillons avec les pays pour lutter contre les flambées de ces trois maladies évitables par la vaccination au Venezuela, en Haïti et au Brésil, respectivement. En outre, le Fonds renouvelable a réussi à garantir et à livrer 24 millions de doses de vaccins contre la grippe saisonnière aux États Membres de l'hémisphère Sud, afin de protéger leurs populations et de limiter

les répercussions négatives potentielles de la double épidémie de COVID-19 et de grippe au cours de l'automne et de l'hiver de cette année. Près de 70 millions de personnes de l'hémisphère Sud ont ainsi reçu un vaccin antigrippal.

Affronter la crise du changement climatique

Les petits États insulaires en développement des Caraïbes restent extrêmement vulnérables aux effets du changement climatique. Financé par l'Union européenne, le projet CARIFORUM sur le renforcement de systèmes de santé résilients au climat dans les Caraïbes appuiera efficacement la mise en œuvre du Plan d'action des Caraïbes pour la santé et le changement climatique 2019-2023, qui aborde les répercussions sanitaires de la crise climatique et contribuera à réduire la mortalité et la morbidité relatives aux conséquences présumées du changement climatique sur la santé dans les pays des Caraïbes. Ce plan d'action comporte des liens avec les déterminants environnementaux de la santé et des mesures visant à lutter contre la COVID-19 en renforçant la résilience au climat des systèmes de santé.

Renforcer la préparation et la riposte aux situations d'urgence et aux catastrophes

La riposte à la COVID-19 a bénéficié des coopérations précédemment déployées, notamment par des programmes techniques comme ceux pour l'élargissement de l'initiative Établissements de soins de santé intelligents, la préparation à l'épidémie de grippe et autres viroses respiratoires, le renforcement des capacités de base pour mettre en œuvre le Règlement sanitaire international 2005 et riposter à d'autres situations d'urgence, catastrophes ou crises, la réponse aux besoins critiques en matière de santé publique au Venezuela et dans les pays voisins, et l'élimination du choléra en Haïti. De plus, le Bureau a entrepris des travaux approfondis avec les pays au cours du dernier trimestre de 2019 afin d'améliorer la préparation à la grippe pandémique dans notre Région. Ces efforts comprenaient le renforcement de la surveillance des maladies respiratoires aiguës graves et des affections pseudo-grippales, ainsi que l'amélioration du fonctionnement et des capacités des centres nationaux de la grippe. L'engagement technique fort avec le réseau de laboratoire de ces centres a fourni une base solide et procuré des avantages connexes importants pour la riposte à la COVID-19, car il a permis l'introduction rapide de tests moléculaires spécifiques au virus émergent.

Une riposte multidimensionnelle à la COVID-19

La riposte du Bureau à la COVID-19 concordait avec les neuf piliers du plan mondial de préparation et de riposte stratégiques à la COVID-19. Nous avons offert aux États Membres des orientations et des conseils techniques stratégiques sur les questions liées à la pandémie par le biais de réunions de haut niveau en ligne, de webinaires, de la publication de lignes directrices, notamment sur la communication concernant les risques, le maintien des services essentiels, la prise en charge des personnes atteintes de troubles spécifiques et dans des circonstances particulières, ainsi que la santé mentale et

le soutien psychosocial. Un certain nombre de ces documents ont été traduits en plusieurs langues, dont certaines langues autochtones, afin d'atteindre le plus large public possible et garantir ainsi une inclusion sociale.

Le Bureau a contribué à l'achat de médicaments, d'équipements et de fournitures, notamment des équipements de protection individuelle, et, fait d'importance compte tenu de l'impact économique de la pandémie, nous avons élargi nos partenariats et nos efforts de mobilisation des ressources. Nous avons lancé un appel de US\$ 200 millions avant la fin 2020 et établi une nouvelle page de dons sur le site Web de l'OPS qui, pour la première fois dans l'histoire de l'Organisation, permet aux particuliers de faire directement un don pour soutenir l'aide lors des situations d'urgence et la coopération technique de l'Organisation.

Notre riposte à la COVID-19 a intégré les thèmes transversaux de l'OPS que sont l'équité, le genre, l'ethnicité et les droits de la personne par la sensibilisation de la population au risque de violence familiale accrue, de même que par l'accent mis sur le fardeau particulier porté par les femmes, non seulement comme soignantes au sein de la famille mais parce qu'elles constituent la majorité des agents de santé, et la nécessité de cibler les personnes d'ascendance africaine, les peuples autochtones et les autres groupes vivant dans des conditions de vulnérabilité.

Maintien de la santé tout au long du parcours de vie

Au cours de la période envisagée, nous avons travaillé à préserver la santé maternelle, néonatale et infantile, ainsi que la santé des personnes âgées. Le premier congrès caribéen sur la santé des adolescents et des jeunes a eu lieu en octobre 2019 à Trinité-et-Tobago, et nous avons créé le groupe de jeunes pour la santé de l'OPS, qui vise à institutionnaliser la participation et l'autonomisation des jeunes dans le cadre des travaux du Bureau. En octobre 2019, nous avons lancé un cours par le biais du campus virtuel de santé publique de l'OPS sur la surveillance et la riposte en matière de mortalité maternelle et périnatale pour les professionnels travaillant dans ce domaine. Nous sommes heureux d'annoncer qu'à la mi-juin 2020, 1015 participants issus de 40 pays étaient inscrits à ce cours, dont certains provenaient de l'extérieur de notre Région.

Grâce à notre coopération technique, dix-sept pays ont mis à niveau leur Système d'information périnatale (SIP) pour bénéficier de la version SIP Plus, version web qui facilite le renforcement de la qualité et du suivi des soins des femmes, des mères, des adolescents et des nouveau-nés. À l'occasion de la Semaine de la vaccination dans les Amériques fin avril 2020, le Bureau a utilisé des plateformes virtuelles pour promouvoir des interventions visant à améliorer la couverture vaccinale et il a conseillé des stratégies innovantes pour les mettre en œuvre. Bien que nous ayons connu un grand succès en introduisant de nouveaux vaccins dans la Région, il est inquiétant d'observer une baisse croissante de la couverture par le DTC3 chez les nourrissons de moins d'un an. Fin 2019, 2,1 millions d'enfants de moins d'un an n'avaient pas encore reçu leur vaccin DTC3, ce qui

correspond pour cette cohorte à un taux de couverture global de seulement 85 % relativement à cet antigène. Il reste donc beaucoup à faire concernant cet ordre du jour inachevé. Le 24 octobre 2019, le poliovirus de type 3 a été déclaré éradiqué à l'échelle mondiale et je voudrais, à cet égard, vous remercier sincèrement ☺ nos États Membres, nos nombreux partenaires, ainsi que le personnel de notre Bureau ☺ pour votre engagement à long terme en la matière, ainsi que pour vos efforts inlassables pour atteindre ce jalon historique.

Accélération de la prévention et de la lutte contre les maladies non transmissibles

Les études menées au cours de la pandémie de COVID-19 ont rapidement démontré ses graves répercussions sur les personnes vivant avec des pathologies de fond telles que les maladies non transmissibles. Nous avons procédé à une évaluation rapide de l'impact de la pandémie sur les services dédiés à ces pathologies, qui a mis en évidence des interruptions de service dans 83 % des 29 États Membres ayant participé à l'évaluation. Les raisons de ces constatations comprenaient notamment la réaffectation partielle aux activités de la COVID-19 du personnel auparavant dédié aux maladies non transmissibles, la fermeture partielle des consultations, l'annulation des soins programmés et l'absence aux consultations des clients qui craignaient de contracter la COVID-19. Nous sommes conscients que cette question doit être abordée en améliorant la résilience des systèmes de santé et en recentrant l'attention sur la santé universelle, ainsi qu'en assurant une plus grande participation des personnes vivant avec une maladie non transmissible.

En poursuivant ses travaux en faveur de la réduction de ces maladies, le BSP a contribué à la promotion de l'allaitement maternel en développant l'initiative Hôpitaux amis des bébés, en élargissant l'usage des trousseaux techniques HEARTS et SAFER respectivement aux maladies cardiovasculaires et à la consommation nocive d'alcool, en renforçant les services de dépistage et de traitement précoces pour les enfants atteints de cancer, en soutenant les États Membres pour la législation et la réglementation de la lutte antitabac et en améliorant les capacités d'élaboration de politiques en matière de drogues à orientation de santé publique.

Accent mis sur la santé mentale et les troubles neurologiques

La santé mentale lors des situations d'urgence est apparue être un important problème de santé publique à la suite des violents ouragans consécutifs qui ont touché la Région au cours des dernières années. Toutefois, la pandémie de COVID-19 a également démontré de façon incontestable ses répercussions psychosociales et sur la santé mentale des populations. Avec le soutien financier de la Banque de développement des Caraïbes, nous collaborons avec le gouvernement des Îles Vierges britanniques pour mettre en œuvre et renforcer les services de santé mentale et soutien psychosocial dans le cadre de la gestion des catastrophes et, au 30 juin 2020, 150 professionnels et membres

de la communauté ont été formés aux premiers soins psychologiques et à d'autres sujets connexes. En août 2019, quelques semaines avant l'assaut de l'ouragan Dorian, le Bureau a aidé le gouvernement des Bahamas à élaborer des modes opératoires normalisés de santé mentale et soutien psychosocial. Ces travaux préalables ont permis de déployer rapidement des services de santé mentale et soutien psychosocial dans les zones les plus touchées par l'ouragan Dorian et faciliteront également l'intégration de ces services à la riposte anti-COVID 19 des Bahamas. Nous avons progressé en matière d'intégration de la santé mentale aux soins de santé primaires en mettant en œuvre le plan d'action global pour la santé mentale (mhGAP). Des cours d'autoapprentissage en ligne sur les premiers soins psychologiques et la prévention de l'automutilation ont été lancés sur le Campus virtuel de santé publique de l'OPS. Nous avons également élargi les partenariats pour la santé mentale afin d'inclure l'Alliance caribéenne des associations nationales de psychologie et Alzheimer's Disease International. Des conseils importants sur la santé mentale et le soutien psychosocial ont été fournis dans le cadre de la riposte à la COVID-19.

Promotion et gestion de l'information en matière de santé

Nous sommes tous conscients de l'infodémie associée à la pandémie de COVID-19. Il n'y a eu, non plus qu'aujourd'hui, aucune pénurie d'informations sur la COVID-19, notamment sur les plateformes des médias sociaux. L'OPS s'est efforcée de maintenir sa réputation en tant que source fiable d'informations précises et actualisées sur les problèmes de santé publique, et une part essentielle de nos interventions en matière d'information et de communication relevait de la lutte contre la désinformation et la désinformation au sujet de la COVID-19. À cet égard, et en collaboration avec nos partenaires, nous avons réagi rapidement et avons été l'une des premières régions au monde à mettre en œuvre une série d'actions pour soutenir les pays et les territoires, parmi lesquelles l'élaboration d'un portail de données probantes très bien organisé qui était constitué d'informations fiables destinées aux autorités prenant des décisions et élaborant des politiques, aux chercheurs, aux professionnels de la santé et au public. Fait d'importance, nous avons entrepris des analyses de mégadonnées pour mieux comprendre le comportement de recherche en ligne afin d'adapter notre contenu en vue de mieux répondre aux besoins des clients. Par exemple, nous avons noté que les personnes peuvent rechercher d'autres termes lorsqu'ils font des recherches sur les masques pour le visage pour améliorer leurs connaissances sur un sujet donné.

La coopération technique du Bureau a priorisé, entre autres, le renforcement des systèmes d'information en matière de santé, notamment par une meilleure ventilation des données □ nécessaire pour déterminer les iniquités □ et par l'adoption de solutions de santé numérique. Certaines d'entre elles, parmi lesquelles la télésanté et les réunions en ligne, se sont révélées cruciales au cours de la COVID-19. Nous avons également priorisé les mesures, les analyses et les prévisions, en intégrant l'équité à nos analyses en matière de santé, la gestion des informations scientifiques et techniques et l'échange de connaissances, la production de données probantes qui éclairent l'élaboration des

politiques et la promotion de l'innovation dans le secteur de la santé. En outre, le Bureau a mis en place le portail COVID-19 guidance and the latest research in the Americas, qui facilite l'accès à des informations fondées sur des données probantes et leur utilisation pour renforcer les systèmes et les services de santé et promouvoir les travaux de recherche.

Innovations en matière de systèmes d'administration et de gestion

En réponse à la situation d'urgence relative à la COVID-19, le Bureau a mis en œuvre des mesures spéciales pour assurer la continuité des activités, garantir la sécurité et le bien-être de son personnel et se conformer aux mandats locaux de santé publique, tant au Siège de l'OPS que dans ses bureaux de pays. En ce qui concerne la grave crise financière à laquelle est confronté le Bureau, nous avons adopté plusieurs mesures d'économies de coûts, notamment un gel des embauches et une réduction des dépenses de fonctionnement, afin de gérer prudemment cette crise tout en fournissant simultanément des ressources de soutien et des services de conseil au personnel du Bureau pendant cette période stressante, exacerbée par la fermeture des lieux de travail et des écoles, par le télétravail et par les autres répercussions de la pandémie. Je tiens à remercier sincèrement tout le personnel de l'OPS pour sa patience, sa collaboration, son dévouement et son engagement extraordinaires en ces temps difficiles.

Nous avons accéléré le processus de transformation numérique déjà en cours au Bureau afin de nous adapter au passage au télétravail quasi universel du personnel et aux restrictions des voyages internationaux résultant de la pandémie. Nous avons donné la priorité à la fourniture de services infonuagiques, sécurisés et rentables, à la mise en œuvre d'outils d'accès à distance, à la modernisation des dispositifs propres aux utilisateurs, à l'élargissement des initiatives sans papier et à l'amélioration de la connectabilité au Siège, dans les bureaux de pays et dans les centres spécialisés. Ces efforts ont été rendus possibles grâce au système infonuagique et optimisé de gestion de l'information de l'OPS adopté en 2016.

Le Bureau a mis en œuvre des innovations dans ses opérations d'achats pour aider les États Membres à accéder aux fournitures de santé, et il a collaboré avec l'OMS, le Programme des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et d'autres partenaires par l'intermédiaire du Système de chaîne d'approvisionnement COVID-19 des Nations Unies et du Dispositif visant à accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT).

Le Bureau s'est également assuré que la gouvernance de l'OPS ne soit pas interrompue. Après l'annulation de la réunion du Sous-comité du programme, du budget et de l'administration en mars 2020, les fonctions de gouvernance du BSP ont repris à l'aide de plateformes vidéo virtuelles. Nul besoin d'une meilleure preuve du succès de ces efforts que cette 58e réunion virtuelle du Conseil directeur.

Nous avons clairement constaté que la COVID-19 a entraîné un risque accru de maladie et de décès chez les personnes atteintes de certaines affections de fond, ainsi que celles vivant dans des conditions de vulnérabilité. Les reports et les interruptions de soins de santé peuvent réduire à néant les acquis en matière de santé publique, et il existe un nombre croissant de données probantes laissant penser que la surmortalité et la morbidité augmentent dans la Région en raison des répercussions de la COVID-19 sur les programmes de santé prioritaires. Les effets sanitaires, sociaux et économiques de la pandémie auront des conséquences considérables sur les progrès réalisés pour atteindre les objectifs nationaux, infrarégionaux, régionaux et mondiaux en matière de santé, sur le financement stratégique et la mobilisation des ressources, ainsi que sur nos efforts et nos aspirations au développement de la santé en toute équité.

La Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) a prévu une baisse moyenne régionale de 9,1 % du produit intérieur brut en 2020. Bien que le début de la reprise soit prévu pour 2021, la récession pourrait constituer la pire crise économique des 80 dernières années. Cependant, nous ne pouvons pas être dissuadés ou détournés de notre mission. L'OPS et la CEPALC ont convenu de travailler ensemble à l'élaboration d'un nouveau modèle qui définit les systèmes de santé résilients et la santé universelle comme des paramètres clés de protection sociale et de croissance économique soutenue après la COVID-19, et ont collaboré pour fournir aux pays des orientations de haut niveau sur la nécessité d'une convergence entre la santé et l'économie en tant que perspective cruciale de la riposte à la COVID-19 et à ses conséquences.

En conclusion, conscients du fait que la Région des Amériques doit faire face au défi sans précédent de sauver des vies et de protéger la santé et le bien-être de toutes les personnes dans le contexte de la COVID-19, des crises fiscales et économiques et des systèmes de santé et de protection sociale fragiles qui en résultent, nous reconnaissons pleinement que des interventions massives et soutenues seront nécessaires, dans un avenir immédiat et prévisible, pour lutter contre et contenir la COVID-19, pour faire face aux niveaux de pauvreté accrus, pour réduire les inégalités sanitaires et sociales et, ce qui est essentiel, pour placer la santé au centre d'un développement équitable et durable.

Nous devons veiller à ce que nos stratégies de coopération technique favorisent une plus grande efficacité et produisent des résultats efficaces et percutants, non seulement pour faire reculer la COVID-19 mais aussi alors que nous travaillons assidûment sur d'autres questions prioritaires de santé et sur des programmes de santé publique afin d'éviter une surmortalité, une morbidité accrue et la perte de ces gains de santé publique durement acquis au cours des dernières décennies.

À l'avenir, le Bureau doit donc renforcer l'importance d'une santé universelle ancrée dans l'approche des soins de santé primaires comme pierre angulaire d'une intensification de la résilience. Des financements suffisants sont nécessaires, ainsi qu'un accès équitable aux médicaments essentiels, aux vaccins et aux technologies de la santé,

des ressources humaines bien formées en matière de santé et équitablement réparties, une gouvernance et un leadership qui favorisent et mettent en œuvre une multisectoralité, une collaboration, des partenariats et un réseautage pour mobiliser les ressources, s'attaquer aux déterminants sociaux et autres déterminants de la santé et promouvoir l'équité, ainsi qu'une communication efficace avec une variété de publics, la transformation numérique, l'utilisation de plates-formes virtuelles et des systèmes d'informations sanitaires solides.

Nous devons tirer les enseignements des innovations, des procédures révisées, des systèmes améliorés et des partenariats suscités par la COVID-19. Je me réjouis à l'idée de travailler avec les États Membres, l'équipe du Bureau et divers partenaires pour tirer parti des succès et combler les lacunes mises en évidence au cours de la période considérée.

Je crois fermement à la maxime « derrière chaque nuage se cache une lueur d'espoir » et je m'attends à ce que, dans le prochain rapport annuel du Directeur, nous puissions mettre en évidence les réalisations démontrant la lueur d'espoir derrière le nuage projeté par la pandémie de COVID-19.

Je vous remercie de votre aimable attention.

- - -